L'ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE NATIONALE EN ROUMANIE APRÈS LA RÉVOLUTION DE 1989 : ANALYSE DE QUELQUES DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE[1]

Résumé : *Dans cette contribution, nous nous proposons d'effectuer une comparaison entre l'enseignement de la littérature roumaine tout de suite après la Révolution de 1989 et l'enseignement de cette discipline en ce moment, en Roumanie. Nous examinons les premiers manuels de* Langue et littérature roumaine *pour les deux dernières années de lycée parus après la Révolution, ainsi que les programmes scolaires pour la même discipline utilisés actuellement au lycée. Il ressort de cette brève comparaison que le chemin parcouru par l'enseignement de la littérature nationale a été long après la Révolution en Roumanie. Cela implique un effort considérable de la part des enseignants, qui peuvent ne pas être suffisamment préparés à le faire. Comme dans tout autre domaine de la vie sociale, la liberté a un coût qui peut la rendre difficile à gérer.*

Mots-clés *: littérature roumaine, lycée, manuel, programme scolaire*

Abstract: *In this paper, we propose a comparison between the teaching of Romanian literature immediately after the Revolution in 1989 and the teaching of this subject in today's Romania. We examine the first textbooks of Romanian language and literature for the final high school years published after the Revolution as well as the school programs for the same subject currently used in high school. The outcome of this brief comparison is that the path followed by the teaching of national literature was long after the Revolution in Romania. That implies a considerable effort on behalf of the teachers who might not be sufficiently prepared to make it. As in any other field of social life, freedom has a cost which may render it difficult to manage.*

Keywords*: Romanian literature, high school, textbook, school program*

1. Problématique

Dans ce travail nous nous proposons d'effectuer une comparaison entre l'enseignement de la littérature roumaine tout de suite après la Révolution de 1989 et l'enseignement de cette discipline en ce moment, en Roumanie.

Notre travail repose sur un constat que nous avons pu faire nous-même, étant donné les particularités de la génération à laquelle nous appartenons. En effet, notre formation scolaire s'est déroulée principalement avant la Révolution: en 1989 nous étions en première année de lycée. Toute de suite après, les réformes, y inclus celles du système d'enseignement, se sont rapidement succédé en Roumanie, ayant comme effet une certaine instabilité et de nombreuses oscillations, devant conduire à un nouvel état d'équilibre.

Une trentaine d'années après la Révolution, l'état d'équilibre n'est toujours pas atteint, mais il existe toutefois au moins une certitude: celle d'une tentative de renouvellement des pratiques dans le système d'enseignement. L'engagement de l'enseignement roumain sur une nouvelle voie ne va nullement de soi et il s'accompagne de nombreux paradoxes et difficultés. L'une de ces difficultés concerne justement la ressource

[1] Florinela **Şerbănică**, Université de Piteşti, Roumanie
florinela_comanescu@yahoo.fr

BDD-A27891 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:53 UTC)

humaine, le corps enseignant. En effet, l'enseignement roumain aspire sans cesse au renouvellement, dans ses objectifs, ses moyens et ses pratiques, mais les changements quant aux acteurs qui interviennent dans ce contexte ne sont pas significatifs. Le défi que l'enseignement roumain a dû relever a été celui de faire du neuf avec du vieux; cela est sûrement loin d'être facile.

En 2010, Dany Bourdet, auteur d'une thèse de doctorat sur *Les pratiques communicationnelles médiatisées des étudiants roumains à Iasi*, dressait un bilan sur le système d'enseignement en Roumanie, en s'appuyant sur les avis de plusieurs experts roumains dans le domaine. (http://www.regard-est.com/home/breve_contenu.php?id=1091)

A la suite de la lecture d'une série d'articles sur le système éducatif roumain, il retient quelques caractéristiques du corps enseignant en Roumanie: fortement féminisé et hétérogène pour ce qui est de l'origine sociale et du profil socioculturel, le corps enseignant roumain se caractérise également par son vieillissement. Ce vieillissement est dû à au moins deux facteurs: 1. l'enseignement n'est pas un domaine qui intéresse les jeunes, en raison des salaires inintéressants proposés, 2. l'offre de postes est très réduite dans l'enseignement, en raison de la baisse continue de la population scolaire.

Il découle donc que la réforme de l'enseignement en Roumanie doit être faite par des personnes qui appartiennent par leur formation à une autre époque; les difficultés d'un tel processus se font sentir dans toute la société roumaine (basse promotion au baccalauréat, résultats plutôt médiocres des élèves aux évaluations nationales et internationales). Evidemment, il ne serait pas juste de rendre responsables de cette situation uniquement les enseignants, mais il faut admettre qu'ils doivent faire un effort important pour répondre aux exigences actuelles (et cela sans appui réel concernant la formation et les matériels didactiques).

Cette situation est d'ailleurs la même pour toutes les disciplines, sauf celles qui n'existaient même pas en Roumanie avant la Révolution, telle l'informatique, discipline pour laquelle les enseignants (et le système entier) ont dû partir du zéro. Les résultats obtenus par les jeunes Roumains dans ce domaine (au niveau national et international) sont tout à fait encourageants, mais la situation de cette discipline par rapport aux autres soulève encore une question: dans quel cas obtient-on de meilleurs résultats? Quand on change en cours de route ou quand on commence un travail complètement neuf? En tout cas, pour ce qui est de l'étude de la littérature roumaine (et de la plupart des autres disciplines, d'ailleurs) il n'y pas d'autre voie possible, il n'y a que l'adaptation au fur et à mesure aux nouvelles exigences.

En ce qui nous concerne, nous avons pu mesurer cet écart en tant qu'enseignante de français formée toute de suite après la Révolution, mais devant fournir un travail de qualité, qui réponde aux exigences actuelles. De nombreuses générations d'enseignants de langues étrangères se sont trouvées devant la difficulté de s'exprimer effectivement et de communiquer avec des natifs sur des sujets quotidiens, tout en étant de très bons connaisseurs de la littérature et de la culture du pays en question. Avant la Révolution, le travail en classe de langue concernait deux questions: la grammaire et la littérature, à travers de fragments de textes tirés d'oeuvres de grands écrivains. Actuellement, l'enseignement des langues étrangères en Roumanie est très bien connecté à l'enseignement des langues en Europe et dans le monde, mais avec un effort considérable de la part des enseignants qui ont été formés à une époque ou les pratiques didactiques étaient tout à fait différentes.

BDD-A27891 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:53 UTC)

2. Les objets de la comparaison

En revenant à la question de l'enseignement de la littérature roumaine, nous nous proposons d'examiner dans ce travail justement cet écart que nous venons de mentionner: celui entre deux types de pratiques enseignantes profondément différentes. Dans ce but, nous allons discuter et mettre en opposition deux types de documents appartenant aux deux époques: les manuels de littérature roumaine parus tout de suite après la Révolution, destinés aux deux dernières années de lycée, et les programmes scolaires de littérature roumaine actuellement en vigueur en Roumanie.

Nous avons procédé à ce choix pour les raisons suivantes:

1. Les documents émis par le ministère roumain à l'époque de la Révolution (curriculum, programmes scolaires) sont introuvables en ce moment pour le public large, par contre, les manuels existent encore, et nous nous sommes servie dans le but de cette analyse de nos propres manuels de *Langue et littérature roumaines*. D'ailleurs, a cette époque-la, le manuel était le principal appui dans le travail de l'enseignant et il n'y avait qu'un seul manuel par discipline pour toutes les écoles du pays. Les manuels utilisés en Roumanie à l'époque communiste sont disponibles sur le site http://manualul.info/; nous avons eu la surprise d'y trouver de nombreux manuels, pour toutes les années d'études, et de lire des opinions très positives formulées par les visiteurs quant au contenu de ces manuels. Nous-même, nous partageons dans une certaine mesure cette opinion: à part l'inculcation de la doctrine de l'époque, c'était, sûrement, des manuels conçus rigoureusement, par des spécialistes compétents.

2. Pour ce qui est de l'état actuel, nous avons décidé d'examiner plutôt les programmes scolaires, parce que ce sont ces documents qui véhiculent un point de vue unitaire sur l'enseignement de la littérature roumaine. A la différence de l'époque communiste, il existe actuellement en Roumanie un nombre important de manuels appelés "alternatifs"; la liste des manuels agréés se trouve publiée sur le site du Ministère de l'Education Nationale (https://edu.ro/manuale-scolare).

Voilà, à titre indicatif, le nombre de manuels valables pour la discipline *Langue et littérature roumaine* pour les années scolaire 2013- 2014 et 2017-2018 :

2013-2014 : IX^{e} classe = 8 manuels, X^{e} = 7 manuels, XI^{e} = 10 manuels, XII^{e} = 10 manuels

2017-2018 : IX^{e} classe = 7 manuels, X^{e} = 6 manuels, XI^{e} = 6 manuels, XII^{e} = 10 manuels

De nos jours au moins dans la théorie, le manuel n'est vu qu'un simple instrument du professeur, à côté d'autres instruments et le professeur est assez libre dans le choix des textes à étudier, parce que ce qui compte ce sont les compétences qu'il fait acquérir à ses élèves. Alors que les principes sur lesquels repose la conception des différents manuels sont communs, les réalisations effectives sont assez différentes, quant au choix des textes et aux activités proposées.

Comme nous nous proposons d'examiner l'évolution des pratiques enseignantes pour le domaine de la littérature roumaine, nous allons discuter premièrement les programmes actuels, pour aborder ensuite la question des manuels utilisés à l'époque post-Révolution.

BDD-A27891 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:53 UTC)

3. Les programmes scolaires actuels

Pour l'examen des programmes, nous nous sommes arrêtée aux deux dernières années de lycée (XI[e] et XII[e] classes) parce qu'ils envisagent l'enseignement de la littérature roumaine de manière unitaire, dans une approche chronologique. Ces programmes, élaborés en 2006, sont encore en vigueur en Roumanie (http://programe.ise.ro/Actuale/Programeinvigoare.aspx**).**

Dans la perspective de ces programmes, la littérature est incluse dans une compétence plus large des élèves, celle culturelle, qui est vue comme impliquant "*une démarche de contextualisation historique et culturelle du phénomène culturel*". On vise par cette discipline à faire acquérir aux élèves

> « *des valeurs et attitudes qui contribuent à former la personnalité autonome des élèves, capables de discernement et d'esprit critique et à même d'argumenter leurs propres options, doués de sensibilité esthétique, ayant la conscience de leur propre identité culturelle et manifestant de l'intérêt pour la variété des formes d'expression artistique.* »

Le but de la discipline est quand même beaucoup plus large: "*renforcer les compétences de communication des élèves, nécessaires dans le monde contemporain, pour tout type d'activité professionnelle*."

Dans ce contexte, le contenu lié effectivement à la littérature ne représente qu'une partie du contenu à transmettre aux élèves. Ce contenu est organisé de la manière suivante :

> « XI[e] classe : *Les fondements de la culture roumaine, La période ancienne. La période moderne : A. Le XIX[e] siècle – le début du XX[e] siècle ; B. L'entre deux guerres (le roman)*
> XII[e] classe : *L'entre-deux-guerres (la poésie) ; Après la seconde guerre mondiale (le roman, la poésie, la dramaturgie).* »

En fait, ce ne sont pas les contenus qui priment, mais les compétences et il ne serait pas du tout erroné de parler d'une approche actionnelle dans la didactique actuelle de la littérature roumaine en Roumanie.

Il existe 4 compétences qui sont visées pour les deux dernières classes de lycée, dont une seulement concerne la littérature proprement dite :

> « 1. *L'emploi correct et adéquat du roumain dans différentes situations de communication*
> *2. La compréhension et l'interprétation de textes*
> *3. La mise en contexte des textes étudiés par rapport à l'époque et aux courants culturels/ littéraires*
> *4. L'argumentation orale ou écrite dans différentes situations de communication.*
> »

La littérature n'est donc pas étudiée pour elle-même, mais elle devient un moyen pour acquérir des compétences plus générales. C'est pour cela qu'il n'existe pas de textes obligatoires dans les programmes scolaires, mais uniquement des recommandations. D'ailleurs, la partie appelée *Recommandations concernant les contenus de l'enseignement* contient de nombreuses expressions qui indiquent qu'il s'agit purement et simplement de proposer des orientations et non pas de formuler des obligations : les formules *suggestions pour les choix des textes, au choix* et *par exemple* sont abondamment utilisées dans cette

BDD-A27891 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:53 UTC)

partie. Les renseignements exacts concernent uniquement le nombre de textes d'un certain type à étudier.

Le rôle de moyen attribué aux contenus littéraires en vue de réaliser les finalités de la discipline est formulé d'une manière très explicite dans le programme scolaire. Encore, souhaitant éviter le risque d'une approche trop traditionnelle des phénomènes, le programme propose certains types d'activités qui impliquent les élèves dans leur propre apprentissage. On précise que

> « *le parcours historique de la littérature implique, au-delà de la connaissance de certains repères du phénomène culturel roumain et de la formation d'une image d'ensemble sur celui-ci, l'exercice de la pensée critique et autonome des élèves, le développement des compétences de communication et de lecture à partir des textes et des courants étudiés.* »

Dans ce but, le programme scolaire fait trois propositions concrètes d'activités didactiques à organiser avec les élèves : l'étude de cas, le débat et l'analyse de textes.

L'étude de cas correspond en fait au projet qui est tellement utilisé dans l'approche actionnelle. Il consiste dans un travail assez ample, que les élèves reçoivent dès la rentrée scolaire et qu'ils réalisent en équipe. Ils ont une bibliographie et le professeur leur fait des suggestions et leur distribue des tâches concrètes. A la fin, les élèves font leur exposé devant la classe, qui est en même temps une opportunité d'interaction avec leurs collègues et leur professeur.

Le débat repose également sur une bibliographie minimale et sur des suggestions faites par le professeur sur l'orientation des discussions. Les élèves sont réunis en deux groupes opposés. A la fin, les élèves doivent réaliser un essai sur le thème du débat.

En ce qui concerne l'analyse de textes, il s'agit de renforcer chez les élèves leurs habilités de lecture, l'interprétation des textes et l'argumentation à partir du texte étudié.

1. Les manuels à l'époque post-communiste

Les manuels que nous discutons sont parus tous les deux en 1991, donc ce sont les premiers manuels de littérature roumaine publiés après la Révolution en Roumanie.

Ils abordent la littérature roumaine dans une perspective chronologique, qui était d'ailleurs la même dans les manuels de IX^{e} et X^{e} classes. Les contenus sont organisés de la manière suivante :

XI^{e} classe :

> « *Notions de théorie littéraire ; Les grands classiques de la fin du XIX^{e} siècle, ouvreurs de chemin pour la prose du XX^{e} siècle ; La prose roumaine du XX^{e} siècle ; Histoire et critique littéraires depuis Titu Maiorescu jusqu'à G. Calinescu.* »

XII^{e} classe :

> « *La relation entre la poésie culte et la création populaire ; Les grands classiques de la fin du XIXe siècle, ouvreurs de chemin pour la poésie du XX^{e}*

BDD-A27891 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:53 UTC)

siècle ; Particularités de la poésie du XX^e siècle ; Les grands classiques de la fin du XIX^e siècle, ouvreurs de chemin pour la dramaturgie du XX^e siècle. »

Si les contenus se superposent dans une certaine mesure, les approches sont tout à fait différentes dans les deux époques comparées.

Ainsi, les manuels examinés s'avèrent de vrais trésors de savoir, loin des simples instruments que sont leurs successeurs à l'époque actuelle. Pour chaque écrivain étudié, les manuels fournissent des renseignements très riches, tout à fait suffisants. Il y a aussi bien la présentation des auteurs que des commentaires de textes ; pratiquement tous les textes (qui sont obligatoires et non pas facultatifs) sont déjà commentés dans les manuels. Ainsi conçus, les manuels sont loin de proposer des activités qui impliquent les élèves : ils contiennent extrêmement peu d'activités, qui consistent, principalement, dans la vérification des connaissances acquises. Les élèves sont donc très peu stimulés à réfléchir, l'activité la plus favorisée est celle de mémorisation et la vérification des connaissances prend en considération la reproduction des contenus acquis.

Les objectifs de la discipline, tels qu'ils peuvent être déduits des manuels examinés, concernent justement la connaissance de la littérature roumaine dans sa chronologie. En effet, il est difficile d'inférer que cette discipline visait également des objectifs liés à la communication, car les éléments qui pourraient conduire à une telle conclusion sont absents dans les manuels.

4. Conclusions

Il ressort de cette brève comparaison que le chemin parcouru par l'enseignement de la littérature nationale a été long après la Révolution en Roumanie. Cela implique un effort considérable de la part des enseignants, qui peuvent ne pas être suffisamment préparés à le faire. Comme dans tout autre domaine de la vie sociale, la liberté a un coût qui peut la rendre difficile à gérer.

Références bibliographiques

*Bourdet, D., 2010, Le système d'enseignement en Roumanie, Revue REGARD SUR L'EST (*http://www.regard-est.com/home/breve_contenu.php?id=1091, dernière consultation le 3.12.2017)

Corpus

Limba şi literatura română, Manual pentru clasa a XI-a, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 1991
Limba şi literatura română, Manual pentru clasa a XII-a, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 1991
Programme scolaire de Langue et littérature roumaine, XI^e classe, Bucureşti, 2006
Programme scolaire de Langue et littérature roumaine, XII^e classe, Bucureşti, 2006
(http://programe.ise.ro/Actuale/Programeinvigoare.aspx**,** dernière consultation le 3.12.2017**)**
http://manualul.info/, dernière consultation le 3.12.2017
https://edu.ro/manuale-scolare, dernière consultation le 3.12.2017

Florinela ŞERBĂNICĂ est maître de conférences à l'Université de Piteşti où elle enseigne le français au Département des Langues Etrangères Appliquées et elle fait des recherches en linguistique française et didactique des langues.

BDD-A27891 © 2017 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:53 UTC)